

Système herbager, une stratégie résiliente dans un contexte de changement climatique

Le réchauffement climatique est à présent sans équivoque. L'alarmiste dernier rapport du GIEC (2021) confirme une augmentation à venir de la fréquence et de l'intensité des extrêmes de chaleur et des fortes précipitations. Les agriculteurs sont directement concernés par les conditions météorologiques et vont devoir apprendre à s'adapter à ce nouveau contexte climatique.

Face à ces nouveaux enjeux, une étude collaborative entre agriculteurs (CEDAPA) et chercheurs (INRAE) tente de répondre à la question de la capacité des élevages laitiers herbagers à faire face au changement climatique.

Des fermes dépendantes des ressources offertes par le milieu

Dans les résultats de l'étude menée ici nous observons que les fermes les plus herbagères sont des fermes qui ont une instabilité interannuelle plus importante sur la production laitière (Figure 1). Plusieurs éléments peuvent expliquer ces résultats. Premièrement la ressource en herbe présente des fluctuations de rendement plus importantes que le maïs fourrage. Aussi ce sont des fermes qui vont dépendre d'une seule ressource fourragère. Enfin, les éleveurs herbagers de l'échantillon sont pour la majorité orientés en Agriculture Biologique, et n'ont donc pas de leviers chimiques pour stabiliser leurs rendements.

Des fermes économiquement plus flexibles

Les fermes les plus herbagères ont en revanche des résultats économiques plus stables, et ont par ailleurs des meilleurs résultats économiques que la moyenne du groupe. À contrario, les fermes ayant davantage de maïs dans la ration, ont des efficacités économiques plus variables d'une année à l'autre (Marge brute/produit) (Figure 2). Ces résultats sont expliqués dans l'étude par une sensibilité plus forte des fermes « conventionnelles » aux variables économiques (prix du

lait, coût des intrants, subventions). En effet, l'herbe est un atout économique indéniable, avec des coûts de production nettement inférieurs au maïs. Par conséquent ces fermes produisent un volume de lait en fonction de la disponibilité fourragère permise par le milieu, car produire du lait supplémentaire aurait pour conséquence d'augmenter les coûts de production.

Des pronostics climatiques qui ne sont pas défavorables à la production fourragère

On peut se poser la question de l'efficacité de la stratégie herbagère sur le long terme dans un contexte de réchauffement climatique. Si on se réfère à l'étude menée par Moreau et al (2020) dans le pays de Morlaix dans les Côtes-d'Armor, les pronostics jusqu'en 2100 de la croissance de l'herbe montrent une augmentation de la production fourragère en périodes hivernale et printanière, et un creux de croissance en période estivale, avec une moyenne de rendement annuel à la hausse. Ces prévisions ne remettent donc pas entièrement en cause ce système d'élevage. Les fermes vont devoir s'adapter à des étés plus secs, rendant de ce fait la période printanière d'autant plus déterminante pour la production laitière et pour la constitution des stocks fourragers.

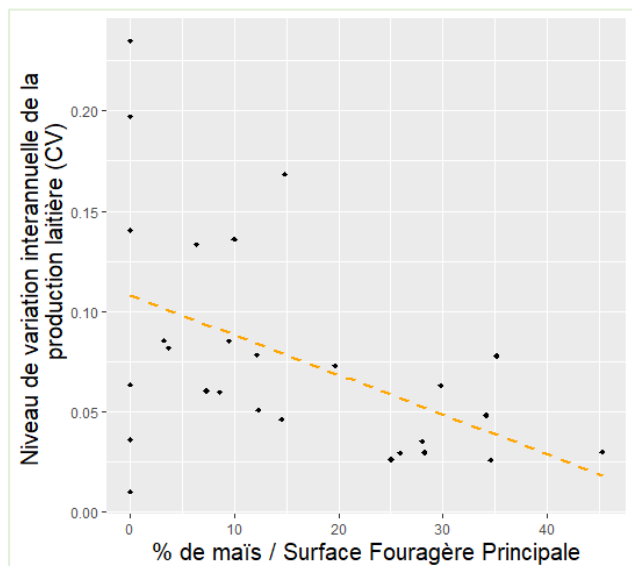


Figure 1 → lien de corrélation entre le niveau de variation interannuelle de la production laitière et de la part de maïs dans la SFP des 29 fermes de l'étude

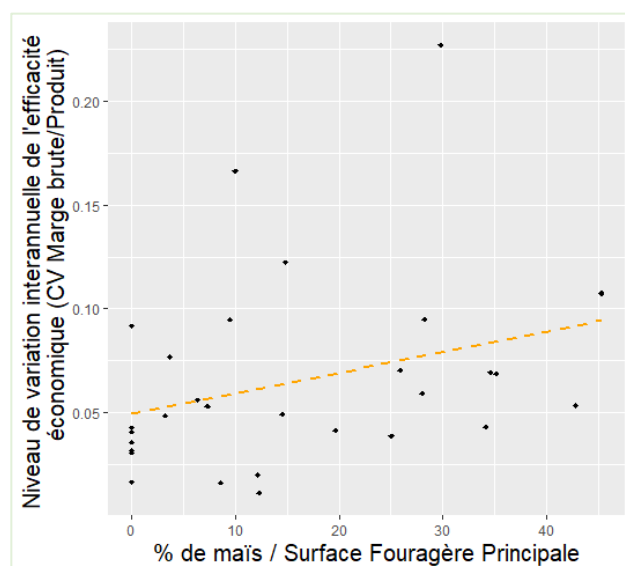


Figure 2 → lien de corrélation entre le niveau de variation interannuelle de l'efficacité économique (Marge brut / Produit) et la part de maïs dans la SFP des 29 fermes de l'étude

Différents aspects de la résilience des élevages les plus herbagers

Cette étude a permis de mettre en lumière une diversité d'aptitudes de résilience intéressante des fermes herbagères. Ce sont des fermes qui vont travailler sur la robustesse de l'atelier animal à travers principalement d'une diversification génétique du troupeau et par l'implantation de haies dans les

parcelles, qui limitent les effets des intempéries sur le bien-être des animaux. De plus, ces agriculteurs ont plus de temps libre, avec moins d'heures travaillées par semaine

et plus de vacances. Ces fermes ont également des meilleurs résultats économiques que la moyenne du groupe. On observe chez ces éleveurs une attention particulière sur la consommation d'énergie. Enfin ce sont des fermes qui sont plus faciles à transmettre car moins onéreuses et plus attractives sur le plan économique et social (Figure 3).

Klervi Geffroy

Economie :

- + de viabilité économique
- sensible aux aides

Transmissibilité :

- + abordable à l'achat
- + attractif (temps travail + flexible et revenu + élevé)

Travail :

- + d'efficience du travail
- + de souplesse dans le temps de travail
- + de journées d'ouverture

Energie fossile :

- consommation d'électricité
- + de pratiques d'économie d'énergie et d'eau

Atelier animal :

- + diversité génétique
- + de haies

Figure 3 → Schéma des différents aspects de la résilience des fermes herbagères



Des fermes expérimentales qui testent des leviers innovants pour l'avenir :

Mirecourt dans les Vosges :

- Salle de traite mobile pour accroître le parcellaire accessible
- Pâturage Mixte (Bovin-Ovin) pour valoriser la pousse hivernale de l'herbe
- Vaches nourrices pour gagner du temps et optimiser la croissance des génisses
- Diversification des ateliers de production afin de diluer les risques, et valoriser les ressources du milieu et/ou des sous-produits non commercialisables

OasYs dans la Vienne :

- Groupage de vêlage d'automne et printemps pour étaler les risques
- Lactation de 18 mois pour accroître la longévité des vaches, diminuer le nombre d'animaux improductifs et limiter la compétition production/reproduction
- Développement de fourrages adaptés aux stress hydriques afin d'assurer les stocks